Date: 20/10/2014 Pays: FRANCE Page(s): 3 Diffusion: 3198

Périodicité : Hebdomadaire

Surface: 78 %





ENTREPRISES

Implantation d'un nouveau pôle d'excellence

R&D. Cyclopharma a inauguré le 13 octobre son nouveau site de production de pharmaco imagerie, sur le site de Mazen-Sully à Dijon. Il sera dirigé par le docteur Pierre-Henri Chevallier, pharmacien.



acteur nationalement reconnu dans le domaine de la pharmaco imagerie et ambitionne un rôle international. L'entreprise s'installe aux côtés d'Oncodesign et du pôle hospitalouniversitaire de l'université de Bourgogne. L'objectif est, pour Olivier Carli, président de Cyclopharma, « d'implanter un centre de production et de recherche et développement mais aussi de créer un nouveaux pôle d'excellence ». Philippe Genne, président d'Oncodesign, précise que c'est « en mutualisant la mosaïque de compétences des acteurs publics et privés qu'on réussi à construire un pôle d'excellence». Éric Delzant, préfet de Côte-d'Or souligne cette « capacité de l'ensemble des acteurs à travailler ensemble et à progresser. Et ajoute : cette mobilisation est un levier puissant pour sortir de cette dépression collective ». Il voudrait en finir avec les discours démobilisateurs qui sont, toujours selon lui, « produits par les Français euxmêmes». Pour François Patriat, président du Conseil régional : « C'est l'aboutissement d'un projet marquant dont François Rebsamen, (ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social. NDLR), est l'un des moteurs. » La région s'est impliquée

dans le projet pour donner un second souffle à l'innovation. Car en plus d'être un pôle d'excellence, c'est aussi un pôle de compétitivité. Le choix de s'implanter à Dijon permettra à la ville de bénéficier d'une meilleure visibilité en terme d'innovations techniques et médicales. Ils souhaitent aussi développer la recherche en oncologie et d'ailleurs, selon Philippe Genne: «Le cyclotron est symbolique à Dijon puisqu'on pourra produire ici de nouvelles molécules pour soigner les patients. » Par ailleurs, l'implantation de Cyclopharma a nécessité l'investissement de 3 millions d'euros et l'emploi à haute valeur ajoutée de cinq personnes. D'autres recrutements sont prévus dans les mois à venir.

UNE TECHNOLOGIE DE POINTE AU SERVICE DU PATIENT

Le cyclotron est un type d'accélérateur de particules à usage scientifique et médical. Il permet la production des principaux isotopes radioactifs à courte durée de vie. Ceci autorise ensuite la fabrication d'un type de glucoses dont les cellules cancéreuses sont friandes. Injectés dans le corps du patient, ils facilitent le diagnostic d'un cancer en se fixant précisément sur les métastases. Ce produit est radioactif, mais la recherche avance pour proposer des produits à la durée de vie de plus en plus courte afin de limiter les effets indésirables. C'est ainsi qu'on pourra

détecter de façon particulièrement fine certains cancers afin de les traiter à des stades très précoces. Mais cette courte durée de vie a l'inconvénient de son avantage puisque l'élément doit être utilisé rapidement pour être efficace. Le site de Cyclopharma est constitué d'un cyclotron et d'une unité de radiochimie. Ce sont ces installations qui vont permettre la fabrication des nouvelles molécules qui sont indispensables aux technologies d'imagerie moléculaire. C'est « en créant des partenariats avec des équipes de recherche académiques et privés, au sein de centres locaux reconnus pour l'excellence de leurs travaux, aue nous contribuons à accélérer le diagnostic et la mise au point de nouvelles thérapies » déclare Olivier Carli. En ce sens, l'implantation de Cyclopharma à Dijon permet, en réduisant le temps de transport, d'éviter les déperditions de produits en étant le plus proche possible des CHU de la région. Ces molécules seront testées directement sur des patients traités au sein du pôle hospitalo-universitaire de l'université de Bourgogne. Philippe Genne précise que « l'objectif est de permettre aux cliniciens d'adapter des stratégies thérapeutiques personnalisées pour chaque patient».

Aujourd'hui, plus d'un cancer sur deux est guéri. Grâce à la ténacité des chercheurs, mais aussi parce que les équipes mutualisent leurs moyens pour parvenir à des résultats rapides et probants. La médecine personnalisée du cancer est par ailleurs, selon l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), une des voies les plus prometteuses en cancérologie.

PATRICIA MARTY